



## COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN À GK-SAVAR BANGLADESH

52 boulevard de Vaugirard 75015 PARIS

TEL 01 43 21 80 25

[comit@comgksavar.org](mailto:comit@comgksavar.org)

[www.comgksavar.org](http://www.comgksavar.org)

Novembre 2024

Chers amis du comité et de GK,

Début août, la 1<sup>ère</sup> Ministre Sheikh Hasina a été contrainte de démissionner et de fuir le Bangladesh après avoir ordonné la répression brutale des manifestations d'étudiants qui contestaient l'instauration d'un quota utilisé dans la fonction publique en faveur de certains groupes, notamment les descendants des combattants de la guerre d'indépendance. Au même moment, une jeune étudiante française en Master d'étude du développement, Pacôme Loisy, a séjourné un mois à Cox's Bazar et dans les camps de réfugiés Rohingyas, au sein des équipes soignantes de GK. Je vous invite à lire son témoignage qui relate de l'intérieur le vécu de ces événements.

Les étudiants et l'armée se sont entendus pour charger le Professeur Muhammad Yunus, économiste et prix Nobel de la Paix 2006, de constituer un gouvernement intérimaire. Grand ami de Zafrullah et de GK, « le banquier des pauvres » a choisi 4 des membres de son gouvernement parmi les administrateurs (trustees) et amis de GK (ci-contre). Ce fait illustre brillamment la notoriété et l'excellence de GK !

Vous trouverez également dans notre lettre un hommage à Françoise Audouze, secrétaire du Bureau du Comité depuis de nombreuses années, qui est décédée le 12 août 2024.

Les activités de nos différentes antennes sont regroupées à la fin de cette lettre, avec un focus sur les premières séances de projection-débat du film « Zafrullah : médecin du peuple », réalisé par notre cher Amirul Arham et du documentaire « The game » de notre ami Joy Banerjee.

Vous souhaitant bonne lecture de cette lettre et vous invitant à nous suivre sur notre page Facebook [www.facebook.com/comgksavar](https://www.facebook.com/comgksavar), nous vous remercions de votre fidélité.

	
▲ Sayeeda Rezwana Hasan, environnement, forêts et changement climatique	▲ Saleh Uddin Ahmed, ministère des finances et de la planification
▼ Asif Nazrul, Ministère du droit	▼ Farida Akhter, ministère de la pêche et de l'élevage
	

Jean-Pierre Bécue, Président

▪ Editorial	1
▪ Témoignage de terrain : découvrir les actions de GK et comprendre les enjeux humanitaires dans les camps Rohingyas	2 à 5
▪ Au Bangladesh : cyclone et inondations	5 - 6
▪ Françoise nous a quittés	6
▪ Activités du Comité et des Antennes	6 - 7
▪ Comptes 2023	8



Yunus et Zafrullah

**TEMOIGNAGE DE TERRAIN :**  
**DECOUVRIR LES ACTIONS DE GK**  
**ET COMPRENDRE LES ENJEUX**  
**HUMANITAIRES DANS LES CAMPS**  
**ROHINGYAS**

En août 2024, j'ai eu l'opportunité de me rendre au Bangladesh pour découvrir les actions mises en place par l'association Gonoshasthaya Kendra (GK) dans le cadre de leur programme d'intervention d'urgence pour les Rohingyas.

Étudiante en Master d'étude du développement, spécialisée en action d'urgence, je me suis lancée dans cette expérience avec plusieurs objectifs en tête. Tout d'abord, il s'agissait pour moi de mieux appréhender la réalité du terrain dans les camps rohingyas. J'ai eu l'occasion d'étudier à plusieurs reprises, et sous plusieurs angles, la question de la crise des Rohingyas dans le cadre de travaux académiques. Cependant, il me paraissait essentiel de confronter ces connaissances aux conditions réelles sur place, afin de mieux comprendre les défis quotidiens auxquels font face les populations déplacées et les travailleurs humanitaires. Ensuite, je souhaitais observer de plus près l'organisation globale de telles actions d'urgence ; découvrir comment, sur le terrain, les associations collaborent entre elles et interagissent avec les agences de l'ONU. Enfin, je souhaitais en apprendre plus sur les enjeux actuels et les perspectives pour cette crise qui dure maintenant depuis sept ans.



Salle de consultation en santé maternelle

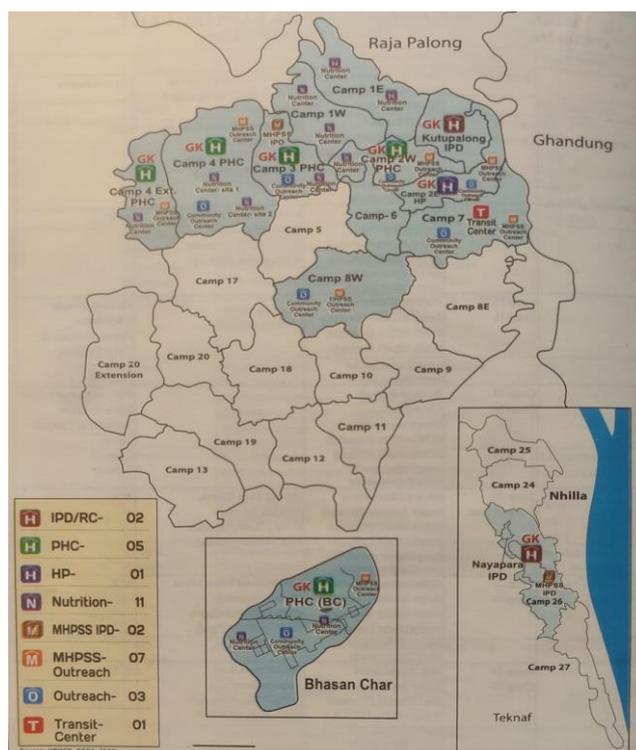
**Description des activités**

Lors de mon séjour, j'ai d'abord rencontré les équipes de coordination et de supervision des

programmes GK-UNHCR, GK-MI (Malteser International) et GK-CVT (Center for Victims of Violence) dans leurs bureaux. Ces échanges m'ont permis de comprendre les actions qu'ils mènent sur le terrain dans les domaines de la santé, de la santé mentale et de la nutrition. Ils m'ont décrit en détail le fonctionnement de ces programmes, que j'ai ensuite pu observer lors de mes visites sur le terrain où j'ai eu l'occasion de découvrir les infrastructures et d'échanger avec le personnel médical ainsi que les volontaires.

**Santé.**

J'ai visité plusieurs Postes de Santé, qui fournissent des soins de base tels que la vaccination,



**Activités de GK dans les 2 groupes de camps de réfugiés et sur l'île de Bhasan Char**

les soins prénataux et postnataux, le suivi des maladies non transmissibles, la planification familiale, et disposent d'une maternité, d'un département d'urgence et d'une pharmacie. J'ai également visité des Centres de Santé Primaires, qui disposent également d'infrastructures permettant des hospitalisations de longue durée pour les patients nécessitant une surveillance continue et restent ouverts 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, afin d'offrir des services d'urgence en continu. Enfin, j'ai eu l'opportunité de visiter l'Hôpital Spécialisé d'Ukiya situé à proximité des camps. Bien que cet hôpital soit principalement destiné aux Bangladais de la région, il accueille également des Rohingyas ayant besoin de

soins spécialisés, tels que des consultations dentaires, ophtalmologiques, des services de radiologie ou d'une intervention chirurgicale.

À chaque structure de santé est rattaché un Centre de Sensibilisation où des volontaires, quasi exclusivement Rohingyas, travaillent en étroite collaboration avec les équipes professionnelles. Leur rôle est fondamental, car ils sont en contact direct et quotidien avec les communautés. Ils détectent les besoins urgents en matière de santé, sensibilisent les populations sur des sujets tels que la prévention des maladies, et assurent un suivi constant. Leur présence permet d'identifier rapidement les risques sanitaires, notamment les épidémies, et de mettre en place des réponses adaptées. De plus, leur proximité avec les communautés renforce non seulement l'efficacité des équipes médicales, mais aussi la confiance des populations.

### ***Santé mentale et soutien psychosocial***

Les volontaires ont une place centrale dans le programme de santé mentale et de soutien psychosocial puisqu'ils vont à la rencontre des populations quotidiennement. Ils identifient les personnes ayant besoin de soutien psychologique et organisent des séances de sensibilisation en groupe sur des sujets variés, tels que la parentalité, la gestion de la colère, ou encore le soutien entre pairs et proposent également des séances de thérapie individuelle. Dans les cas nécessitant un suivi plus approfondi, ils orientent les patients vers des psychologues qui peuvent à leur tour faire appel à un médecin pour prescrire des traitements médicamenteux.



*Participation à une séance de sensibilisation sur le thème «Le voyage de leur vie » animée par 2 volontaires (Camp 2<sup>E</sup>)*

### ***Nutrition***

Les centres de nutrition de GK accompagnent exclusivement les enfants et les femmes enceintes ou allaitantes. Le personnel évalue l'état nutritionnel des

bénéficiaires à l'aide de divers indicateurs comme le poids, la taille, l'âge et le périmètre brachial. En fonction de ces mesures, un soutien alimentaire personnalisé est proposé, accompagné d'un suivi régulier afin d'améliorer leur état nutritionnel. En parallèle, des volontaires spécialisés dans les questions de nutrition sont chargés de repérer les personnes en état de malnutrition et de sensibiliser les communautés.



Accueil au centre de nutrition (Camp 3)

### ***Impacts et enjeux***

Les actions de GK sur le terrain permettent de répondre aux besoins en matière de santé des populations Rohingyas puisque les infrastructures de santé offrent un accès aux soins de base. Ces services sont absolument nécessaires dans un contexte où les conditions de vie dans les camps facilitent la transmission des maladies, notamment en raison de la surpopulation et des problématiques de malnutrition. De plus, la présence des volontaires est essentielle, non seulement pour détecter précocement les risques de certaines maladies transmissibles et assurer un suivi régulier, mais aussi pour sensibiliser la population à l'importance, notamment, de se faire vacciner et soigner. Ils encouragent également à consulter les centres de santé, ce qui reste un défi en raison des réticences liées à des questions de sécurité ou encore de croyances et de confiance. En effet, les Rohingyas n'avaient pas accès à des infrastructures de santé en Birmanie, ce n'est donc pas habituel pour eux d'aller dans un centre de santé.

L'importance des programmes de santé mentale ne peut être sous-estimée, car les Rohingyas ont subi des traumatismes profonds, dus aux violences qu'ils ont fuies, aux conditions de vie précaires actuelles et à l'absence de perspectives d'amélioration. Cependant, les besoins en santé mentale demeurent considérables. Presque tous

souffrent de troubles psychologiques, et la sensibilisation reste indispensable car la santé mentale est encore stigmatisée au sein de cette population.

**Durant ce mois, j'ai eu l'occasion de rencontrer et d'échanger avec les équipes de programmation et les équipes de terrain de GK et les volontaires rohingyas. Les actions menées sur le terrain, dans le domaine de la santé, de la nutrition et du soutien psychosocial, sont essentielles. Le travail des jeunes volontaires Rohingya m'a particulièrement impressionnée. Ils sillonnent le camp afin de détecter précocement les risques de maladies transmissibles, les cas de sous-nutrition ou de détresse psychologique, et ils sensibilisent aussi la population à l'importance de se rendre dans les infrastructures de santé.**

**Deux événements marquants me restent en mémoire. Le premier moment a eu lieu le 25 août, soit sept ans jour pour jour depuis que les Rohingyas ont fui massivement la Birmanie pour trouver refuge au Bangladesh. Ce jour-là, les rues, habituellement presque vides, étaient pleines de monde : ils participaient à des marches commémoratives et manifestaient pour réclamer justice. C'était vraiment impressionnant de voir toute cette foule ; et pourtant je connais les chiffres, je sais combien de personnes vivent dans les camps, mais avant cet événement, il m'était difficile d'en saisir réellement la grandeur. Le second moment marquant a été lors de mon passage à Dhaka. J'ai eu l'occasion de visiter l'université, où une grande collecte de biens essentiels avait été organisée par les étudiants pour venir en aide aux populations victimes des inondations survenues quelques jours auparavant. J'ai été très surprise par l'ampleur de cette initiative étudiante : les salles de classe et les amphithéâtres étaient remplis de couvertures, de nourriture et de vêtements déposés par les habitants de Dhaka, et une montagne de bouteilles d'eau recouvrait la pelouse. Je n'avais jamais vu une initiative citoyenne aussi importante.**

Enfin, de nombreux enjeux apparaissent et demeurent selon moi :

### 1. Sécurité et instabilité

L'instabilité sécuritaire dans les camps est une problématique fréquemment évoquée. Elle complique considérablement l'accès aux services essentiels. Les violences sexuelles et sexistes, ainsi que la pression exercée par certains groupes, parfois armés, cherchant à enrôler les jeunes, accentuent les réticences à se rendre dans les infrastructures disponibles.

Lors de mon séjour au Bangladesh, des tensions politiques ont éclaté, avec des manifestations sévèrement réprimées par la police et les militaires sous les ordres de la Première ministre, qui a ensuite démissionné et fui en Inde. Cette situation a provoqué une forte désorganisation et insécurité dans le pays, y compris dans les camps. Plusieurs professionnels du terrain m'ont confié que certaines infrastructures essentielles avaient dû fermer dans les camps, les forces de l'ordre étant mobilisées pour gérer les manifestations ou trop désorganisées pour assurer la sécurité dans les camps. Il devient difficile de maintenir des services réguliers dans un tel contexte d'instabilité.



Centre de santé de GK avec Dr. Arfin, coordinateur du programme santé, et le superviseur du centre. 2.

### *Diminution des financements*

La réduction des financements destinés à la crise Rohingya représente un défi majeur pour les actions humanitaires. La crise économique mondiale a entraîné une baisse générale de l'aide humanitaire, ce qui affecte directement les actions sur le terrain, et avec l'émergence d'autres crises humanitaires majeures, notamment en Ukraine et à Gaza, une partie des ressources financières a été redirigée. Ainsi, les contributions internationales, les programmes de santé, de nutrition et de soutien psychosocial risquent d'être réduits, au moment même où les besoins continuent de croître.

### 3. Une crise qui s'éternise

Durant mon séjour, j'ai beaucoup abordé la question du futur des Rohingyas. Beaucoup de Rohingyas expriment le désir de retourner en Birmanie, et plusieurs professionnels s'accordent à dire que leur retour est la seule solution à long terme puisque selon eux, le Bangladesh, confronté à ses propres défis internes, ne peut pas accueillir indéfiniment cette population.

Cependant, la situation en Birmanie reste extrêmement préoccupante. Des affrontements quotidiens opposent les groupes rebelles à la junte militaire, et les persécutions contre les Rohingyas se poursuivent. Chaque jour depuis mai, de nouveaux réfugiés traversent la frontière pour trouver refuge au Bangladesh.

#### Conclusion

Mon expérience auprès des équipes de GK a été extrêmement enrichissante, tant sur le plan professionnel que personnel. Les actions menées sur le terrain, tant dans les domaines de la santé et de la nutrition que du soutien psychosocial, sont essentielles pour les populations réfugiées. Cependant, les défis restent immenses : l'instabilité sécuritaire, le tarissement des financements et l'absence de perspectives à long terme compliquent la gestion quotidienne des besoins et pèsent sur l'avenir des Rohingyas.

Je tiens à remercier chaleureusement les équipes de GK pour leur accueil, leur disponibilité et leur engagement. Je remercie également le Comité Français de Soutien à GK Savar Bangladesh pour son soutien et sa confiance.

**J'ai également pu challenger ma capacité d'adaptation. Ce n'était pas la première fois que je partais à l'étranger : j'ai fait un service civique au Bénin l'année passée. Mais c'était la première fois que je me retrouvais dans un contexte d'instabilité politique. Ce fut également très inspirant de rencontrer et discuter avec des personnes mobilisées et engagées, et surtout des jeunes, soit politiquement soit dans des projets de solidarité comme la collecte organisée par les étudiants de l'université de Dhaka.**

Pacôme Loisy

\*\*\*\*\*

### AU BANGLADESH: CYCLONE ET INONDATIONS

Cette année, le pays a été frappé par deux catastrophes climatiques : Le cyclone REMAL en mai et des inondations dans l'est du pays en août.

- **Le 28 mai**, Le Dr KADIR nous écrivait : " Chers frères et sœurs, amis et sympathisants, Le cyclone REMAL a frappé la ceinture côtière du Bangladesh, en particulier les districts méridionaux.



Selon l'agence Associated Press du Bangladesh, la tempête tropicale Remal, qui s'affaiblit, a inondé des dizaines de villages côtiers et privé d'électricité près de 30 millions de personnes lundi dans le sud du pays. Selon le ministre bangladais de la gestion des catastrophes et des secours, Mohibbur Rahman, au moins 17 personnes sont mortes et environ 3,7 millions de personnes le long de la côte ont été touchées. Plus de 35 000 maisons ont été détruites et près de 115 000 ont été endommagées. Près de 800 000 personnes ont été évacuées des zones vulnérables.



Nous avons commencé avec nos ressources limitées à soulager les populations en fonction des besoins. Nous sommes convaincus que vous apporterez votre soutien à GK pour les personnes touchées par le cyclone Remal au Bangladesh, comme vous l'avez fait auparavant. Nous vous demandons humblement à tous de nous soutenir pendant cette crise humanitaire. »

**A la suite à la demande de GK, le Comité Français de Soutien a envoyé la somme de 10 000 €**

- **Le 19 août**, de très graves inondations dévastent les régions situées à l'est du Bangladesh. Ce sont les plus importantes depuis 1988. Elles sont le résultat d'averses torrentielles » et d'un afflux soudain d'eau venant de la région de Tripura située en amont, en Inde.

Le 24 août, on comptait 18 morts, 300 000 personnes réfugiées dans des abris et environ 5 millions touchées dans 11 districts.



En urgence, le gouvernement intérimaire a entamé des opérations de secours en lien avec les autorités locales, l'armée et des volontaires. Le professeur Yunus, conseiller en chef de ce gouvernement, a réuni les ONG du pays afin de coordonner toutes les actions d'aide aux sinistrés.

GK a fourni un soutien alimentaire et médical dans les zones où il est implanté.



**En réponse à la demande de GK, le Comité Français de Soutien a envoyé la somme de 12 500 €**

## FRANCOISE NOUS A QUITTES

Pour le Comité Français de Soutien à GK, c'est une perte importante et cruelle. Elle en était la secrétaire et aussi la conscience et la mémoire. Dès les années 1970, elle rejoignait le Comité qui venait d'être créé par Lucien Bigeault et Bernard Jarousse, afin de soutenir l'ONG bangladaise fondée, au sortir de la guerre d'indépendance de 1971, par le Docteur Zafrullah Chowdhury, au service des plus pauvres et des plus déshérités du pays. Elle a accompagné son développement jusqu'à aujourd'hui et s'y est engagée pleinement.



Outre sa fidélité, la rigueur et l'ouverture étaient des qualités majeures chez elle.

La rigueur et l'acuité étaient des maîtres-mots que Françoise s'appliquait dans son travail, mais également dans toutes les choses qui l'intéressaient ou sur lesquelles on la sollicitait. Au sein de notre bureau, elle était infatigablement à l'affût des dernières informations les plus pertinentes et objectives sur le Bangladesh. Elle savait, mieux que personne, préparer des exposés très fouillés sur les sujets les plus variés, comme l'histoire de la minorité Rohingya, victime d'un génocide au Myanmar.

L'ouverture, elle en était le témoin personnifié : son engagement fraternel auprès d'une population aussi différente de la nôtre, en termes d'histoire, de mœurs et de religion, nous montre la voie d'un altruisme fondé sur un humanisme sincère et désintéressé. Elle aurait sûrement été heureuse et fière du courage de la jeunesse bangladaise et de la révolution en cours.

Les hommages que nous avons reçus de responsables de GK qu'elle a rencontrés au Bangladesh ou accueillis en France nous ont beaucoup touchés.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

## VIE DU COMITE ET DES ANTENNES

### Course solidaire à Rennes

Le 11 juin 2024, 12 classes de seconde du lycée St Martin de Rennes ont participé à une course solidaire dans l'enceinte du lycée au profit de GK. L'évènement avait été minutieusement préparé en amont par l'équipe enseignante et l'une des classes. Les lycéens étaient répartis par groupe de 3 classes, ils devaient effectuer le maximum de tours de 1 kilomètre sur 30 mn.

**Au total, près de 2000 km ont été parcourus, permettant, grâce aux parrainages promis, de financer la réhabilitation de 3 PSF**



Cette manifestation, qui marquait la clôture des cours s'est déroulée dans une ambiance festive vraiment exceptionnelle et a montré la capacité d'ouverture et d'engagement des jeunes.

### Antenne de St Mathurin-sur-Loire

Le 21 novembre, l'antenne participera à la 16<sup>ème</sup> édition de la journée de la Solidarité avec les élèves des communes du Val d'Authion.

Le 24 novembre, elle organise, au profit de GK, un concert avec l'orchestre du Lycée Davis d'Angers (67 musiciens) dans l'église de St Mathurin.

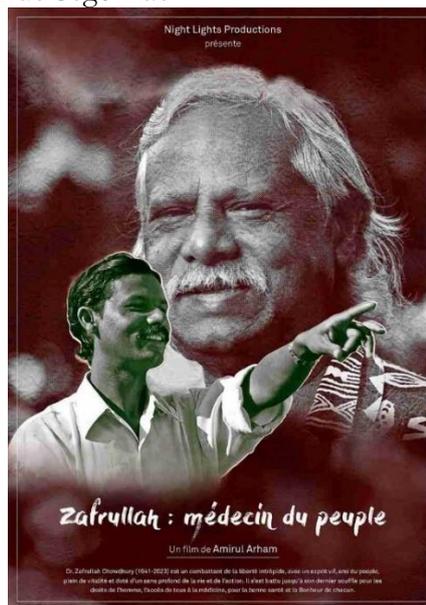
### Antenne des Yvelines

Au profit de GK, spectacle d'improvisation par la compagnie Les Bouffons de Marly samedi 30 novembre à Viroflay, dans la salle Dunoyer de Segonzac.

### Cinéma

1/ Le film « Zafrullah, médecin du peuple » (<https://vimeo.com/966190844?share=copy>), d'Amirul Arham, cinéaste bangladais, en France depuis 1985, sélectionné et récompensé dans de nombreux festivals internationaux, réalisateur de « Social Business » et du film « le banquier des humbles » sur le Professeur Muhammad Yunus, a déjà projeté à Paris le 14 juin au Centre Louis

Lumière, et le sera le 18 octobre à Viroflay salle Dunoyer de Segonzac



D'autres soirées sont en gestation en Haute-Vienne, à Billom, Meudon, Achères, ....

2/ La Projection du documentaire remarquable « The Game », sur les migrants bangladais, de Joy Banerjee et Prokash Roy a rencontré un vif succès dans plusieurs cinémathèques.



Une soirée est organisée le 28 novembre à la Maison de la Culture de Bourges et, sous toutes réserves le 27 à Vierzon et le 29 à St Amand.

**Si vous connaissez un cinéma d'art et d'essai ou une cinémathèque où les film d'Arham ou de Joy pourraient être projetés, merci de nous en aviser.**



**COMPTES 2023 APPROUVES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE DU 1 juin 2024**

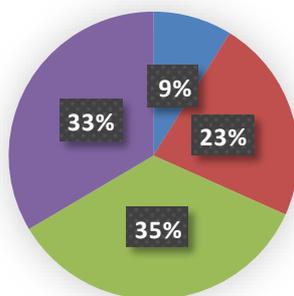
**COMPTE EMPLOIS / RESSOURCES EN €**

EMPLOIS	2023	2022	2021	RESSOURCES	2023	2022	2021
Projets financés	<b>271 736</b>	292 406	203 475	Dons des particuliers	<b>145 399</b>	98 184	175 247
Provision pour projets	<b>80 000</b>	102 765	179 582	Dons d'institutions (1)	<b>80 000</b>	126 750	156 740
Appels à la générosité (2)	<b>1 129</b>	1 321	1 000	Cotisations	<b>250</b>	240	280
				reprise de provisions	<b>102 765</b>	179 582	0
				Produits financiers	<b>2 057</b>	865	323
Frais de fonctionnement (3)	<b>586</b>	1 301	837	Dons frais fonctionneme	<b>0</b>	466	114
Frais de mission	<b>7 670</b>	3 121	0	Dons frais de mission	<b>7 670</b>	3 121	0
frais Jubilé du 18 juin 2023	<b>11 007</b>			don financement jubilé	<b>9 713</b>	0	0
Excédent de ressources	<b>0</b>	8 294	0	Insuffisance de ressourc	<b>24 274</b>	0	52 190
Total	<b>372 128</b>	409 208	384 894	Total	<b>372 128</b>	409 208	384 894

(1) en 2023 : Ville de Paris pour projet Daufarsida 65 000 € et 15 000 pour ERARD; (2) Rapports semestriels (Impression et affranchissements) (3) Assurance + Frais bancaire de transfert + fournitures + site internet

**ENGAGEMENTS HORS BILAN : En 2024, le CFS s'est déjà engagé à financer des projets à hauteur de 116 940 €**

Projets financés en 2023	€
Chars : prêts, santé	23 969
Réhabilitation 300 filtres à sable	62 257
Sundarbans: eau potable, assainissement, recyclage déchets	94 387
Lutte contre le VIH à Daufarsida	91 123
<b>TOTAL PROJETS</b>	<b>271 736</b>



	en €	%
Dons collectés en 2023	<b>145 399</b>	
Frais payés par le CFS	<b>3 009</b>	<b>2,1</b>

Pour son fonctionnement 2023, hors les dépenses directement prises en charge par les membres de l'association (frais de mission et autres frais), le CFS a dépensé 3 009 € soit 2,1 %

Renvoyer à COMITE FRANÇAIS DE SOUTIEN GK SAVAR BANGLADESH 52 Boulevard de Vaugirard 75015 PARIS (nov 2024)

Je choisis un don ponctuel (à l'ordre du CFS GK Savar Bangladesh) :

10 € (3.40 € avec déduction fiscale)     50 € (17 € avec déduction fiscale)     autre : .....€

Prénom ..... Nom.....

Adresse.....

Adresse internet .....@ .....

SI VOUS SOUHAITEZ FAIRE UN DON PAR VIREMENT, ci-dessous le RIB de l'Association :

30004 00066 00000250152 67 - BNPPARB BAGNEUX